

RETOUR SUR LES AUDITS PONTS REALISES AU SPW MI



HAREMZA Cécile

Attaché qualifié

SPW MI - Direction des Etudes de Ponts

Rue Côte d'Or 253, 4000 Liège

Tél. : +32 478 79 68 26

Email : cecile.haremza@spw.wallonie.be



RENOTTE Tom

Attaché qualifié

SPW MI - Direction de l'Expertise des Ouvrages

Rue Côte d'Or 253, 4000 Liège

Tél. : +32 499 63 25 24

Email : tom.renotte@spw.wallonie.be

Résumé :

Durant l'année 2023, la gestion des ouvrages d'art (OA) en Wallonie a fait l'objet de deux audits. Un premier réalisé par la direction de l'audit du SPW et un second réalisé par le bureau externe IMDM.

Le premier audit (interne au SPW) nous a été imposé et avait pour objectif de nous questionner sur notre manière de gérer les projets « Ouvrages d'art » ainsi que sur la gestion globale du parc.

Les éléments principaux à mettre en place à la suite de ce premier audit sont les suivants :

- Créer un groupe responsable des cellules OA afin de partager les bonnes pratiques,
- Définir des indicateurs de suivi,
- Définir les objectifs stratégiques qui fixent l'ambition de la Région wallonne en termes d'état de santé global attendu du parc, pour ainsi permettre l'élaboration d'objectifs opérationnels au sein des directions territoriales (DT),
- Définir des indicateurs de performance pertinents afin d'organiser la surveillance du processus par la CWGOA (Commission Wallonne de Gestion des Ouvrages d'Art),
- Réaliser une analyse relative à la simplification du processus administratif,
- Evaluer les ressources humaines nécessaires afin d'atteindre les objectifs stratégiques et opérationnels,
- Etablir un plan de formation OA.

Le second audit est quant à lui une initiative propre au département. En effet, depuis de nombreuses années, il est constaté que le nombre de ponts en état de santé SA (très mauvais état) diminue, indiquant que le SPW MI traite bien les cas les plus graves. Mais le nombre de ponts en état de santé moyen (SC) augmente, traduisant le vieillissement des ponts dont l'âge moyen est de 55 ans (Figure 1).

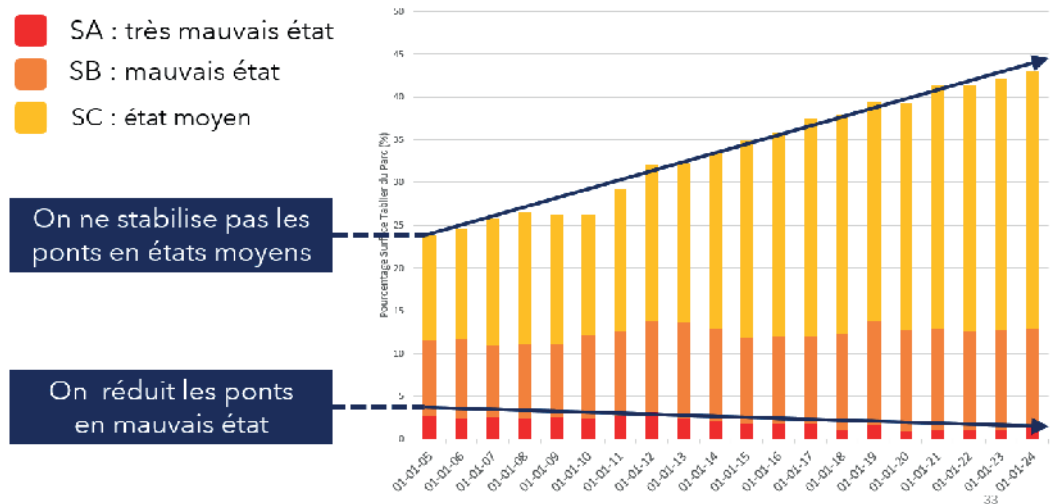


Figure 1 : Vieillissement du parc entre 2005 et 2024

Il était donc indispensable de déterminer les budgets nécessaires pour inverser cette tendance, et de porter un message pertinent aux décideurs. Ce travail a été confié au consultant IMDM (Suisse), spécialisé dans la gestion d'actifs d'infrastructures, qui a préparé plusieurs scénarios budgétaires sur un horizon de 30 ans, afin de mieux préparer la stratégie à moyen et long terme.

Afin de réaliser ces scénarios, ce second auditeur a également étudié notre gestion interne et a déterminé différents points d'améliorations. Finalement, les deux audits se rejoignent assez bien quant aux mesures à prendre pour gérer au mieux le secteur ouvrage d'art du SPW MI.

A la suite de ces analyses et recommandations, nous avons convenu un ensemble de mesures à prendre afin d'améliorer notre gestion du parc et notre organisation. L'une de ces mesures est de définir un ensemble d'indicateurs reflétant non seulement l'état actuel du parc et son évolution, mais également nos capacités d'action et des taux de réalisation. Ces indicateurs sont en réalité un ensemble de données (tableaux de bord) collectées et calculées en temps réel à partir de la BDOA ou de notre base de données des projets réalisés au sein des directions routières (SUPRA). La gestion du parc sera suivie sur base de l'évolution de ces données et indicateurs, et les objectifs à atteindre dans le futur pourront être définis.

En parallèle à cela, pour nous permettre de définir des objectifs ciblés et déterminer les ressources (équivalents temps-plein ou ETP) nécessaires pour y parvenir, l'audit réalisé par IMDM a élaboré différents scénarios d'investissement. Ces derniers sont basés sur la dégradation réelle de nos ouvrages et le coût de réhabilitation de ces derniers. Ils montrent l'évolution future de l'état du parc en fonction de nos capacités d'action et des montants investis.

Pour quantifier la dégradation du parc, deux nouveaux indicateurs ont été introduits. D'une part une « note d'état » qui illustre, à l'échelle du parc, l'état de santé des ponts pondéré par leur surface de tablier et qui vaut actuellement 2.3 (par comparaison, la Suisse est à 1.9 ; 1.5 étant la valeur idéale). D'autre part, la part d'ouvrages hors d'âge qui dépassent la durée moyenne de présence dans le groupe de santé SA, en l'absence de réhabilitation (Figure 2). Ces ouvrages hors d'âge nécessitent un suivi renforcé voir une limitation de la charge de trafic pouvant aller jusqu'à la fermeture à tout trafic. Actuellement, la proportion de ponts hors d'âge est largement inférieure à 1 % de la surface du parc.

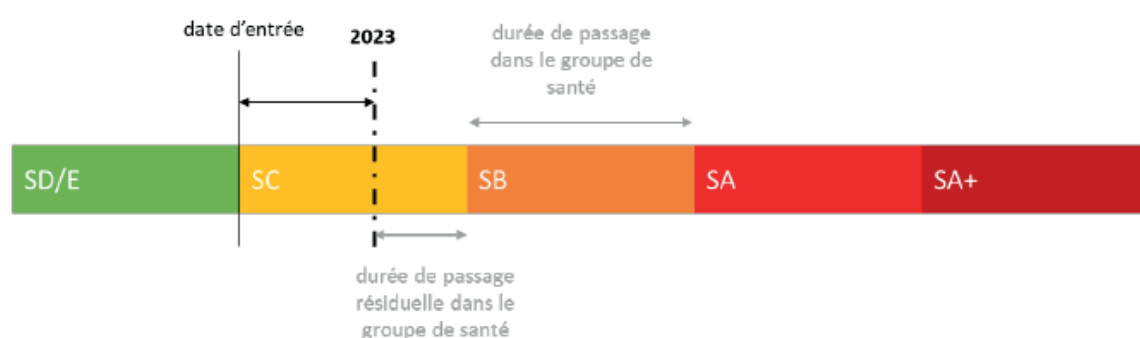


Figure 2 : Définition de l'état actuel des actifs

IMDM a calculé sept scénarios dont trois sont particulièrement parlants et intéressants pour notre gestion future : le scénario « idéal » visant à avoir tous les ponts en bon état de santé (SD ou SE), le scénario « budget actuel » et un scénario de « maintien de l'état global actuel ». Les autres scénarios évaluent l'impact d'hypothèses différentes ou des variantes.

Le scénario « idéal » est plutôt irréaliste, avec un budget annuel de 152 millions € !

Le scénario « budget actuel », avec un investissement annuel de 36 millions €, démontre que, dans 30 ans, l'état global du parc va se dégrader de 2.3 à 2.9 et la part hors d'âge va croître de 1 % à 20 %, traduisant une dette patrimoniale hors de contrôle !

Le scénario de « maintien de l'état global actuel » garanti, pour un budget annuel de 82 millions €, de maintenir cet état global à 2.3 mais entraîne quand même une hausse de la part hors d'âge à 11% du parc. Pour supprimer cette part hors d'âge, il faudrait investir, en plus, 56 millions € durant les 10 premières années. Outre le budget, ce scénario nécessite de multiplier par 2, voire 3 le nombre d'ETP dédiés aux ouvrages d'art au sein de l'administration.

Notre objectif principal est dès lors d'obtenir les budgets et les ETPs nécessaires pour suivre le scénario stabilisant l'état du parc (« maintien de l'état global actuel »). Il faudra ensuite former ce personnel. L'impact de ces changements sera suivi à l'aide des nouveaux indicateurs. Les scénarios d'IMDM seront adaptés annuellement en fonction des ETPs et des montants réellement obtenus, ainsi que des résultats obtenus et de l'évolution de l'état du parc.

Au-delà des montants et ETPs à obtenir pour atteindre nos objectifs, il faut également adapter nos manières de répartir ces ressources. C'est pourquoi l'étude détaille 3 stratégies d'interventions simultanées (réhabilitation, correctif et préventif) qui permettent de gérer l'état du parc à long terme en combinant des interventions sur des ouvrages dégradés et des actions plus préventives sur des ouvrages en début de dégradation (Figure 3). Sans cette action commune, les ouvrages légèrement dégradés vont augmenter sans maîtrise, créant ainsi une bulle de dette patrimoniale.

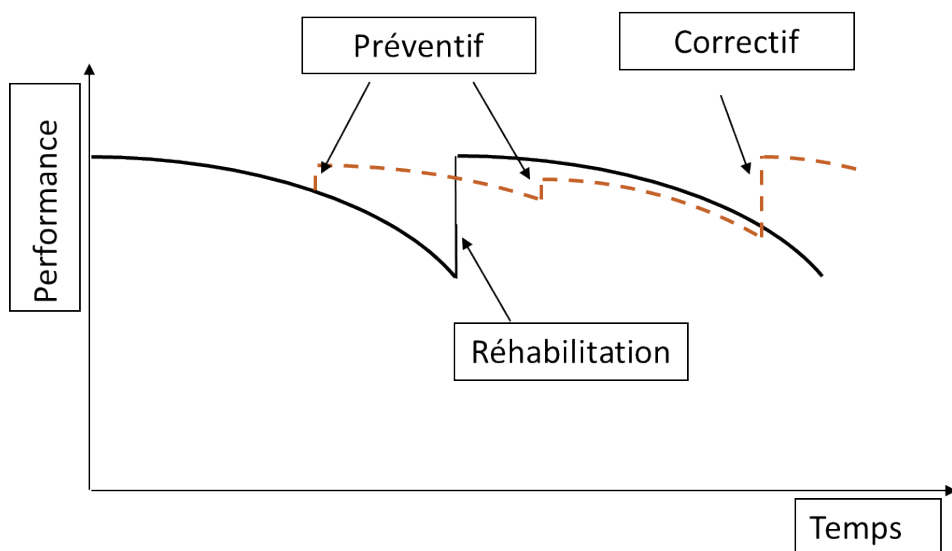


Figure 3 : Stratégies de cycle de vie des ouvrages

En pratique, nous souhaiterions changer la pratique actuelle qui consiste à effectuer les travaux que l'on peut avec le budget imparti et les ressources disponibles dans chaque direction territoriale. Notre souhait est de répartir le montant disponible à investir entre « réhabilitation », « préventif » et « correctif », puis, en fonction de l'état du parc de chacune des DT, de fournir le budget et les ressources humaines nécessaires à chaque DT.

En conclusion, à la suite de ces deux audits, nous avons pris conscience que notre gestion devait changer et que les budgets investis dans le secteur des ouvrages d'art allaient devoir doubler, voire tripler dans les années qui viennent. D'autre part, les ressources humaines nécessaires chez tous les intervenants, SPW MI, bureaux d'études et entreprises, devront augmenter. Dans le cas contraire, la dette patrimoniale augmentera considérablement et l'on n'arrivera plus à faire face à l'ensemble des travaux à entreprendre.